

**La Cie Création Ephémère**  
**& le Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents**  
Présentent

# L'ENFANT SANS NOM

Texte : Eugène Durif | Mise en scène : Philippe Flahaut



*Librement inspirée des tragédies grecques et du mythe d'Œdipe, L'Enfant sans nom est une fable poétique sur la différence et la fatalité de la violence des rapports humains.*

*« L'enfant sans nom » dresse, sur la trame du mythe d'Œdipe, un tableau d'une rare puissance. Il est définitivement dans le registre de l'engagement, de la parole et du partage. Un théâtre tourné vers l'avenir. Un avenir que la compagnie « Création Ephémère » construit plus généreux ». (Karine Prost – Rue du Théâtre, 28/07/2007)*

« L'enfant sans nom » a notamment été créé en résidence du 17 au 22 septembre 2006 dans le cadre du festival « Grenzenlos Kultur », Mainz (Allemagne), du 4 au 16 octobre 2006 à la MJC de Rodez. Il a notamment été joué : au Triangle (Huningue) / L'ATHANOR, Scène Nationale d'Albi / Théâtre d'Aurillac / Maison du Peuple – Millau / Festival d'Avignon 2007 / Festiv'arts de Reffanes (79) / Saint-Affrique (12) / Festival de théâtre antique « Hadryen2000 » de Vaison-la-Romaine ...

*Avec le concours de la DRAC Midi Pyrénées, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil Régional de Midi Pyrénées, du Conseil Général de l'Aveyron et de la Ville de Millau. Avec le soutien de : La Mission Départementale de la Culture de l'Aveyron, L'ATHANOR, Scène Nationale d'Albi (Tarn) ; la MJC de Rodez (Aveyron) ; du TRIANGLE (Huningue, Haut Rhin) ; du Festival « GRENZENLOS KULTUR » (Mainz, Allemagne) ; Festival « NO LIMITS » (Berlin, Allemagne).*

A venir :

Le 28 février 2009 à 20H30 - Halle aux grains (Lavaur, 81)  
Le 7 avril 2009 à 20H30 - la Fabrique (Saison culturelle de la ville de Guéret - 23)  
Le 23 avril 2009 à 20H30 – Théâtre de Villefranche de Rouergue (12)

« Souillure de la bouche  
Son nom, crachat sur la terre natale.  
Un nom qu'il crut avoir  
Sans nom, l'enfant sans nom  
N'aurait jamais du exister.  
Simple parenthèse,  
Du début à la fin  
Nous naissons déjà accablés  
De tout ce qu'on nous fait porter  
Nous naissons, déjà accablés  
De ce que nous n'avons pas choisi  
Et nous inscrivons dans la chaîne  
Des générations condamnées  
A répéter ce qui nous échappe toujours.  
Qui peut échapper à son sort  
Et bondir hors du cercle des générations  
Et naître sans ce qui depuis toujours  
Est à porter malgré nous ? »

*Eugène Durif, « L'enfant sans nom »*

## Notes d'intentions

« Après des discussions avec Philippe Flahaut et après avoir vu « Zoll », j'ai le désir de travailler avec lui et ce groupe d'acteurs autour de « OEdipe Roi » de Sophocle. Ce sera une approche très personnelle : travailler autour de la tragédie, du mythe, voir comment on peut se servir aujourd'hui de ces textes forts, se les réapproprier, (ce que j'ai tenté dans d'autres pièces comme « Meurtres hors champs » ou « Pauvre folle Phèdre ») une approche liée aussi au groupe de comédiens et à ce que j'ai pu voir d'eux dans « Zoll », spectacle qui m'a beaucoup touché. Le plus marqué dans le travail d'écriture sera ce qui tient aux thèmes de l'abandon (l'enfant abandonné et ce qu'il en demeure chez l'adulte), du destin, de la séparation (dans tous les sens du mot : l'homme séparé de lui-même). Ecrivant ces mots, je repense à la phrase de Hölderlin évoquant OEdipe « errant sous l'impensable ». Antigone, très présente dans OEdipe à Colonne, sera un personnage important de cette pièce à venir. J'ai gardé des images, des moments forts, de « Zoll », et je me suis senti très proche de cette forme fragmentaire où un récit se construit à travers des corps, des mots qui ont parfois du mal à se dire mais n'en n'ont que plus de force. Le désir que je peux éprouver à écrire ce texte, je ne saurais pas l'expliquer : peut être une rencontre entre des préoccupations personnelles et ce groupe, et les discussions que nous avons pu avoir... »

*Eugène Durif.*

« Evidence, besoin irrésistible d'aller plus loin dans l'affirmation de mon travail avec ces comédiens différents, je reprends donc la même équipe artistique que celle de « Zoll » et je refais. Ces comédiens sont l'essence même de mon projet artistique. Ce sont eux qui me font réfléchir sur ma mission d'homme de théâtre, d'homme « politique », d'homme civique dans la Cité, d'homme tout simplement... C'est encore une fois essayer d'affirmer que le théâtre doit jouer un rôle social. Oedipe Roi essaye de découvrir qui il est et où il doit aller. Il est, comme ces comédiens, à la recherche de son identité face à une société qui l'a exclu »

*Philippe Flahaut.*

## Synopsis

Un aède raconte et chante l'histoire de l'enfant au pied enflé. Un porcher trouve dans un paquet abandonné un bébé au pied meurtri. Un petit corps à consoler, à réchauffer. Il le garde et l'élève dans les montagnes. L'enfant sans nom, boiteux, vivant avec les cochons, subit les constantes moqueries des autres. Lorsqu' Ella, son unique protectrice, meurt, il est contraint de partir. En chemin, il traverse le champ d'un laboureur qui veut le chasser : ils se battent et le laboureur est tué. OEdipe continue sa route, le chœur l'incite à affronter "la Chienne" qui chantonne une ritournelle énigmatique. Il a délivré un peuple, il en devient le roi... jusqu'à ce que la mort frappe à nouveau. Seule solution contre la peste : "chasser la souillure de cette ville". La vérité sort de la bouche de Tirésias, confirmée par le Rescapé : OEdipe "se vautre dans l'impensable". Il voudrait disparaître. Eugène Durif reprend en grande partie l'intrigue de l'*OEdipe roi* de Sophocle, mais l'histoire devient un récit initiatique où l'enfance d'OEdipe a un rôle fondamental. L'homme est ballotté au gré du sort, nostalgique de ces années passées auprès d'Ella (petite amie, mère adoptive, soeur choisie – toutes les femmes en une). La révélation de la vérité est un déchirement dont débat le chœur et sur lequel l'aède insiste crûment. Les yeux crevés, OEdipe reprend la route avec Antigone, n'aspirant plus qu'à la mort, près du petit bois où est morte Ella, son premier amour.

« *L'enfant sans nom* » est paru chez Actes Sud Papiers le 2 octobre 2006.

## Générique

**Écriture** : Eugène Durif

**Mise en scène** : Philippe Flahaut

**Musique originale** : Jean-Raymond Gélis

**Univers sonore** : Vincent Dubus

**Décors** : François Bès & Jean-Paul Delaitte

**Chorégraphie** : Sylva Ricard

**Costumes** : Corinne Bodu

**Lumières** : Michaël Vigier

**Son** : Fabien Salabert

**Chargé de production** : Fabien Méalet

**Dramaturgie (langue allemande)** : Marcel Bugiel

Avec :

Elodie Combes *La danseuse*

David Dijols *Le rescapé*

Jean Pierre Escalle *Laïos et Tirésias*

Michel Genniaux *L'aède*

Bernadette Gueguen *OEdipe enfant*

Florence Hugot *Ella et Antigone*

Vincent Pérez *Le porcher*

Serge Roussel *OEdipe Roi*

Christine Soret *Jocaste*

**Le Chœur** : Vincent Dubus, Marie des Neiges Flahaut, Jean Raymond Gélis, & tous les autres.



## EUGENE DURIF / Auteur

Né en 1950 Saint-Priest, Rhône. Études de philosophie. Écrit pièces de théâtre, récits, poèmes, nouvelles et aussi pour la radio. À partir de 1985, ses pièces sont régulièrement montées Charles Tordjman crée *Tonkin-Alger* (1990), Anne Torrès monte *B.M.C.* (1991) et *Expédition Rabelais* (1994), Éric Elmosnino *Le Petit Bois* (1991), Joël Jouanneau *Croisements, divagations* (1992), Patrick Pineau crée *Conversation sur la montagne* (1993) et *On est tous mortels un jour ou l'autre* (2007), Nordine Ahlou *Via Négativa* (comédie) (1993) repris par Lucie Bérélowitsch dans une nouvelle version *Les Placebos de l'histoire* (2006), Alain Françon *Les Petites Heures* (1997), Jean-Michel Rabeux *Meurtres hors champ* (1999), Jean-Louis Hourdin *Même pas mort* (2003), Catherine Beau *Le Plancher des Vaches* (2003), Karelle Prugnaud *Cette fois sans moi* et *Bloody Girl* (2005) et *A même la peau* (2006), Philippe Flahaut *L'Enfant sans nom* (2007). En 1991, il fonde avec Catherine Beau la Compagnie L'Envers du décor, implantée dans le Limousin. Également comédien, Il réalise avec elle plusieurs mises en scène : *De nuit alors il n'y en aura plus, Il faut que l'une ait raison pour que l'autre ait tort, Cabaret mobile et portatif, Cabaret des bonimenteurs vrais, Quel est ce sexe qu'ont les anges ? Maison du peuple, puis Filons vers les îles Marquises (opérette), Les Clampins songeurs, Divertissement bourgeois*. Il rend hommage à Jean-Pierre Brisset en adaptant et jouant avec Catherine Beau *Les Grenouilles qui vont sur l'eau ont-elles des ailes?* (2002) et *Quand les grenouilles auront des ailes* (2007). Eugène Durif écrit *Nefs et naufrages (Sotie)* pour la classe de Dominique Valadié au CNSAD de Paris (Actes Sud-Papiers, 1996), *Pochade Millénariste* pour les élèves du TNS (Actes Sud-Papiers, 2002), *Les Masochistes aussi peuvent souffrir* pour les élèves du conservatoire de Bordeaux (mise en scène Christophe Rouxel, 2003), et aussi *Pauvre folle Phèdre* (2001), *Hier c'est mon anniversaire* (2003), *Le Banquet des aboyeurs* (2004), *L'Enfant sans nom* (Actes Sud-Papiers, 2005). Plusieurs de ses pièces ont été réalisées par France Culture (notamment dans le « Nouveau répertoire dramatique » de Lucien Attoun). Il écrit également des pièces pour le jeune public dont : *La Petite Histoire, Mais où est donc Mac Guffin ?, Têtes farçues*, toutes trois publiées à L'École des Loisirs. *Le Baiser du Papillon* a été mis en scène au TEP en 2006 par Stéphane Delbassé. En 2001, il publie un premier roman *Sale temps pour les vivants* chez Flammarion, en 2004 *De plus en plus de gens deviennent gauchers* chez Actes Sud et en 2008 *Laisse les hommes pleurer* paru également chez Actes Sud.

"Il parle peu. Il parle pas. Lunettes rondes et petits rires gênés, Eugène Durif tient plus du savant lunaire et rêveur que du combatif et militant auteur dramatique... Un peu partout ces textes fragiles et insidieux laissent dans les mémoires des traces d'enfance, réveillent des émotions à peine formulées, traquent doucement nos histoires intimes à travers les sentiers mystérieux de la grande Histoire." (Fabienne Pascaud / Télérama)

"Son univers est celui des petites gens, de la mémoire intime prise dans le maelström des événements et des souvenirs qu'on occulte ; celui encore du temps suspendu entre l'âge adulte et cette adolescence qu'on voudrait retenir, mais en vain... A la fois pudique et fragile, poétique et en tension permanente avec la parole, son écriture est celle de l'émotion directe." (Didier MEREUZE, La Croix)

"Eugène est un poète, un vrai. Ne riez pas, il faut être fortiche pour être un poète en bord d'abîme des mots, pour leur enlever leur rouille et redonner éclat et violence à leur sens exact et en tirer les conclusions dans sa vie... Poète, Eugène en est un vrai. Il est terrorisé de voir que nous risquons de courir à des choses pas justes, pas lumineuses et il nous voit faire des conneries alors il vient se heurter doucement et timidement à nous avec ses mots. Merci (Jean-Louis Hourdin)



## PHILIPPE FLAHAUT / metteur en scène

Né à Lille, le 1<sup>er</sup> septembre 1954. Après un DUT carrières sociales (1978) et DEES (1979), une formation « Art et Education » en 1983/84 et un BAS de régisseur Lumières en 1984 il se dirige vers la mise en scène, notamment en travaillant avec des comédiens handicapés mentaux. Il sera à l'origine de la création de la compagnie Création Ephémère en 1986, du Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents à partir de 1991 et de la Fabrick (théâtre) en 1995. Sa formation théâtrale a été orientée principalement sur trois axes de recherches : le comédien et sa marginalité, l'œuvre de T. Kantor et le théâtre de rue. Se sent plus chorégraphe que metteur en scène, parfois régisseur lumières, plus formateur d'acteur que comédien. Il lui arrive aussi d'être auteur... Il aime Tadeusz Kantor, Antonin Artaud, Peter Brook et Ariane Mnouchkine, flirte avec Samuel Beckett et le théâtre de l'Absurde. Ses créations montrent son attachement au théâtre contemporain et de société.

### Comédien :

de 1984 à 2005 avec Klip Comparse Théâtre (2 spectacles) et avec la Cie Création Ephémère (9 spectacles).

### Metteur en scène :

De 1978 à 1981 avec la troupe « les fils de Mandrin » ( 3 spectacles)

En 1984, assistant de Paul Laurent sur la mise en scène d' « Appel d'air » (Cie de l'Oiseau Mouche)

En 1984 et 85 avec Klip Comparse Théâtre (2 spectacles)

Depuis 1986 avec la Cie Création Ephémère : mises en scène de 17 spectacles

### *Depuis 1991 avec la Cie Création Ephémère et le Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents :*

1991 : « La voie de Limberville » (auteur et mes)

1992 : « Jeanne » (auteur et mes)

1992 : « L'auberge aux étoiles » de Michel Genniaux

1993 : « 7 clowns en campagne » (auteur et mes)

1993 : « La horde » de Michel Genniaux

1995 : « les cimes blanches du Monténégro » de Michel Genniaux

1998 : « De l'autre côté » d'après des textes de S. Beckett

2000 « La Rue Blanche » (auteur et mes – spectacle de rue)

2003 : « Zoll », de Michel Genniaux

2006, début d'une collaboration qui se poursuit avec Eugène Durif et création de « L'enfant sans nom »

2007 : « Les Autres », dont il signe l'écriture et la mise en scène

entre 1986 et 2008, écriture et mises en scène pour les spectacles « jeune public » de la compagnie.

### Formateur :

Depuis 1986, nombreuses interventions dans différentes structures sur la formation d'acteurs ; dans des écoles de travailleurs sociaux, en centres de formation professionnelle, ateliers hebdomadaires pour enfants, ados et adultes au sein de la Cie Création Ephémère. Agréé DRAC Midi Pyrénées et Education National. Depuis 2006, il intervient dans les options théâtre des séries L au Lycée Jean Vigo (Millau)

*« Pour parler de son travail, un seul mot suffit à Philippe Flahaut : « poésie », car c'est en poète qu'il arrive à capter chez ses comédiens les vibrations les plus intimes » Claudette Lavabre, à propos de « Zoll »,*

*JDM – 6/11/2003*



## Le Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents

Le CAD, c'est une école de théâtre en Midi-Pyrénées, à Millau, pour comédiens handicapés mentaux. Le CAD est un atelier de formation et de création au sein d'une compagnie professionnelle, la Cie Création Éphémère, dans un lieu : La Fabrick. Les comédiens et stagiaires de passage participent à la vie du lieu et rencontrent spectateurs et professionnels du spectacle. Le Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents est né sous l'impulsion du metteur en scène Philippe Flahaut qui découvre le travail théâtral avec les personnes handicapées mentales en 1980 à l'Opéra de Lille. Après avoir travaillé avec la Cie de l'Oiseau Mouche (Roubaix), il crée sa propre compagnie à Millau (Aveyron) en 1986 et axe une grande partie de son travail en direction de ces comédiens. En 1990, il monte, au sein de la troupe professionnelle « Création Éphémère » le projet « Handicap - Théâtre » qui produira cinq spectacles dont « La Voie de Limberville » (1991) et « Jeanne » (1992).

En 1994 le Centre d'Art Dramatique pour comédiens handicapés mentaux (rebaptisé « pour comédiens différents » en 2003) est inauguré le Ministre de la Culture.

Les précédentes créations de la compagnie et du CAD :

« Zoll », de Michel Geniaux, créé en septembre 2003 lors du festival Spielarten d'Espelkamp (Allemagne) et qui est toujours en tournée.

« L'enfant sans nom », d'Eugène Durif (2006) : 9<sup>ème</sup> création du Centre d'Art Dramatique et la Cie Création Éphémère. A ce jour les neuf spectacles, dont cinq créations, du CAD ont donné lieu à plus de 150 représentations à travers la France (festivals, théâtres, scènes nationales,...) et l'Europe (Allemagne, Suisse, Autriche, Pays-Bas, Belgique...).

*"Le Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents situe son action dans un espace de recherche théâtrale, à l'intérieur de la vie de troupe de la Cie Création Éphémère. Il a pour mission, à travers ses productions et les formations qu'il propose, de faire reconnaître la richesse artistique de ces comédiens. C'est l'essence même de la compagnie. C'est le projet artistique dans sa globalité. Ce sont ces comédiens différents qui procurent réflexions et créations. Sans eux la compagnie serait ordinaire... Si j'aime travailler avec eux c'est pour trois raisons : pour leur humilité en tant que comédiens, leur humanité en tant que personnes et parce que ces comédiens là vont directement et pleinement à l'essentiel. »*

Philippe Flahaut.



## CONTACTS

### Cie Création Éphémère

LA FABRICK  
9, rue de la saunerie  
12100 MILLAU  
T. 05 65 61 08 96

Email : [cie.ephemere@wanadoo.fr](mailto:cie.ephemere@wanadoo.fr)

[www.cie-creation-ephemere.fr](http://www.cie-creation-ephemere.fr)

